

François MARTY

François Marty naît le 11 février 1942 à Bergerac (Dordogne), où sa famille réside depuis plusieurs générations et où son père est vétérinaire. Il est le fils aîné de trois garçons. Il fait ses études primaires et secondaires au Lycée Henri IV de Bergerac où, tout en pratiquant avec assiduité des activités sportives, il obtient d'excellents résultats. Après son bac Math Elem, il part préparer HEC pendant deux ans au Lycée Michelet, à Vanves.

A HEC, François fait une scolarité très sérieuse, mais confie de temps à autre à ses amis sa déception quant aux résultats obtenus, car il est très perfectionniste. Il pratique le rugby, sport qu'il affectionne particulièrement ; il est surnommé « le stratège » pour ses commentaires pertinents et érudits lors des retransmissions télévisées du Tournoi des Cinq Nations et pour ses conseils avisés à ses coéquipiers sur le terrain.

Une calvitie précoce lui vaut son Trombino : « A tifs fictifs ». Il s'en inquiète en vérité beaucoup et craint d'être atteint d'une grave maladie. Il s'ouvre même de ses états d'âme à ses meilleurs amis. Durant l'été 1964, il fait un stage à Montréal puis parcourt les États-unis.

François effectue un service militaire de 16 mois dès sa sortie d'HEC. Il suit à Tours les cours de l'École d'Application du Train lors des 6 premiers mois ; il est ensuite affecté en Allemagne dont il parle très bien la langue. C'est pour lui, sur tous les plans, une période particulièrement heureuse et agréable.

En 1967, à son retour du service militaire, il entre au Crédit Lyonnais. Il est nommé Assistant de Direction dans une agence bancaire de Paris. Cette affectation devient une épreuve, car les tâches qui lui sont confiées ne correspondent pas à ses aspirations et à ses souhaits professionnels. Des déceptions, cette impossibilité de s'épanouir, un relatif isolement, puis la mort soudaine, qui le bouleverse, de son père en juin 1973 entraînent chez François un état dépressif contre lequel il a, semble-t-il, des difficultés à réagir.

François Marty connaît une fin tragique le 22 octobre 1973 à Paris.

Georges Thomas